

CONVENTION NATIONALE du PCD

16 novembre 2013

Discours de Louis Georges Barret

Seul le prononcé fait foi



Chers amis du Parti Chrétien Démocrate,

Chère Christine,

C'est vers vous que vont mes premiers mots pour vous remercier de l'action qui a été la vôtre qui a permis à une nouvelle génération de femmes et d'hommes de se lever et de s'engager en politique,

Merci Cher Jean-Frédéric,

du travail remarquable que tu réalises à L'Assemblée. Tu t'es affirmé ces derniers mois comme l'un de ceux qui ne lâchaient rien sur l'essentiel tout en sachant toujours conserver un discours digne sans jamais tomber dans l'agressivité personnelle. Merci, Cher Frédéric, de la campagne que vous avez menée pour la présidence de notre mouvement.

Cette campagne qui a permis d'exprimer une diversité de point de vue et de perspective a été un modèle de respect et d'écoute. Ce mode d'expression politique, de changement dans le respect, est sans doute l'une de nos marques de fabrique.

Mes amis,

Le PCD dispose d'un capital immatériel très important et le nombre de ceux qu'il intéresse ne cesse de croître. Les chrétiens en politique ont une responsabilité immense : celle de la vérité et de l'absence de toute transaction sur l'essentiel

L'exigence de vérité

La vérité c'est reconnaître la déconnexion totale du politique avec le réel. Il y avait un fossé entre les préoccupations, les souffrances des français et le politique avant 2012, aujourd'hui c'est un canyon. Les Français qui font l'économie n'en peuvent plus : ceux qui se lèvent chaque jour pour travailler sont épuisés : leurs emplois disparaissent, leur fiscalité est délirante, leurs obligations sont insupportables. Depuis 1945 et surtout 1968 on a augmenté les obligations en matière de droit du travail, de droit fiscal de droit social rendant la direction d'entreprise de plus en plus complexe et de plus en plus décourageante. On a montré du doigt ceux qui gagnent de l'argent faisant de la réussite une suspicion permanente. On a fustigé ceux qui entreprennent, on a tué l'initiative. Pour finir on nous a soutenu qu'il existerait une économie sociale et solidaire déconnectée du reste comme si il pouvait il y avoir une économie sans création véritable de richesse. Ce faisant en fustigeant le fort on a affaibli encore davantage le faible.

Une société sans leader, sans locomotive est une société qui se détruit. Nous le voyons bien avec François HOLLANDE.

Les tenants de 1968, avaient commencé à détruire toutes les valeurs fondamentales de notre société à commencer par la famille et le respect de l'autorité.. Depuis 18 mois ils achèvent le travail tuant la famille et fustigeant l'autorité pour rendre encore plus dépendants les plus faibles

On a même tué le sens de la patrie en considérant que ce mot sonnait mal et aurait des relents d'une autre époque, comme si le fait de se dire fier d'être français serait créateur d'une suspicion insupportable, comme si notre Marseillaise qui a accompagné tant de morts sur les champs de bataille était devenue trop dure à rappeler.

De cette destruction de leur travail, de leur famille de leur patrie : les Français n'en veulent plus, les Français n'en peuvent plus. Les Français n'en peuvent plus du chômage qui augmente toujours avec un Président qui promet qu'il va bientôt baisser pour finir par reconnaître son impuissance. Les Français n'en peuvent plus d'une insécurité galopante avec un Ministre de l'intérieur qui fait la grosse voix lorsqu'il s'agit d'arrêter quelques jeunes en sweet chirt avec des drapeaux mais qui se cache dans son bureau quand il s'agit de mettre fin à l'insécurité dans les cités. Les Français n'en peuvent plus d'une justice en faillite dont le budget est l'un des plus faibles d'Europe.

A ce sujet, je voudrais ici parler de Madame la Garde des Sceaux. Les termes, images, attitudes de ces derniers jours à son endroit sont inacceptables et indignes. Nous qui défendons en permanence la dignité de la personne humaine ne pouvons que dénoncer ces attaques personnelles qui rivalisent entre bêtise et diffamation. Nous avons tous su nous lever quand des attaques de même niveau étaient dirigées contre Christine pour ne pas ici à la fois condamner fermement et dénoncer les responsables de ces gestes qui risquent en outre de salir l'objet du beau mouvement que nous soutenons. Pour autant, ce rappel essentiel étant fait comment ne pas condamner la politique menée aujourd'hui par la chancellerie avec notamment cette impunité organisée à l'endroit des mineurs.

Quand la gauche comprendra t'elle que l'autorité n'existe pas sans sanction !!!

Les Français n'en peuvent plus d'une fiscalité galopante qui empêche toute initiative, tue leur entreprise et donc l'emploi. Les Français n'en peuvent plus de ces contraintes galopantes qui les asphyxient. La vérité consiste à dire qu'il n'y pas de solidarité sans richesse, qu'il n'y a d'emplois sans réussite des entreprise, qu'il n'y a pas de mariage sans un homme et une femme, qu'il n'y a pas de filiation sans un père et une mère, qu'il n'y pas de conscience nationale sans patrie.

2 - Notre place : l'absence de transaction sur l'essentiel

Nous sommes des chrétiens engagés, pourquoi ? Est-ce pour briller en haut de l'affiche, pour s'asseoir sur un strapontin instable ou est-ce pour à temps et à contretemps défendre des idées, des valeurs qui nous sont fondamentales quelles que soient le traitement qui nous sera réservé.

Le combat de Christine a été de ne jamais rien lâcher. Elle a reçu des coups souvent insupportable, mais elle fait se lever une génération formidable celle de l'hiver dernier,

Mes amis,

Nous avons, l'hiver dernier manifesté, pris la parole sur les estrades, était-ce pour que l'on nous voit ? Était-ce pour que nos noms figurent sur des programmes qui finissent au fond des placards ? Était-ce pour que nos propos soient repris sur des journaux qui n'intéressent plus personne ? Était-ce pour apparaître sur des photos ou des vidéos jaunies que plus personne ne regarde ? Ou, était-ce parce que les valeurs que nous défendions, celle du mariage fondé sur l'altérité, nous semblaient si importantes que nous étions prêts à courir tous les risques ?

Lorsque nous avons dit, crié, hurlé que nous ne lâcherions rien, était-ce une plaisanterie de façade ? une sorte d'effet de manches pour impressionner des juges blasés ? Ou était ce notre volonté profonde qui consistait d'abord à lutter contre le vote d'une loi inique, et ensuite de nous organiser pour conduire le législateur suivant, celui de 2017, à mettre fin à ces dispositions ?

Alors si tel était le cas, si notre volonté de porter les valeurs de la famille, de la vie, de l'entreprise, de la France nous semble fondamentale, **aucune transaction n'est possible**. Les élections municipales se rapprochent, et le choix de nos convictions n'a jamais été aussi prégnant. Dans beaucoup de villes, nos amis de l'UMP composent des listes et dans beaucoup de cas ils nous appellent :

C'est bien mais pour quoi faire ?

Si il s'agit de nous dire : : tu sais moi aussi j'étais contre le mariage pour tous, et je défends la vie d'ailleurs il m'arrive même d'aller à la messe..... Mais sur notre liste pour gagner il nous faut le centre et faire cohabiter toutes les idées, tous les réseaux, ta présence sera la preuve de mes idées mais surtout nous n'en parlerons pas, tout doit être lisse pour accueillir tous le monde.....

Quelle doit être notre réponse, quelle doit être notre exigence ? Devons-nous troquer nos valeurs fondamentales, oublier nos discours enflammés, pour quelques strapontins instables de bout de bancs ? Devons-nous placer notre drapeau dans notre poche bien caché sous notre mouchoir pour un poste d'élus inaudible ? Devons-nous, en quelque sorte, nous compromettre pour répondre à un jeu de parti qui est aujourd'hui dénoncé par tous et surtout par les Français ? Je ne le crois pas, je ne le pense pas, je ne le veux pas.

Nous ne pouvons devenir un parti comme les autres qui acceptera ce jeu de dupe auquel nous perdrons toujours parce que nous n'en sommes pas.

N'abandonnons pas nos valeurs pour des strapontins mais imposons les !!!!!

Avez-vous vu l'état de la France et des Français ? Avez-vous vu leur souffrance ?

Mettre notre drapeau au fond de notre poche c'est le perdre car quand épuisé de ce jeu politique vous chercherez à le ressortir il sera abîmé, déchiré, décoloré et honteux vous le cacherez plus profondément. Alors, on me dit qu'il faut faire l'union avec le centre, mais qu'est-ce que ce centre d'aujourd'hui qui a fait élire le Président de la catastrophe qui nous gouverne aujourd'hui ?

Ce centre qui est au parti socialiste ce que le Canada dry est à l'alcool : la catastrophe sans le rêve. Les Français en ont assez de ces jeux de rôle ils veulent la vérité.

Ils en ont assez de la fonction publique qui nous gouverne et qui ne connaît rien de leur quotidien, ils en ont assez qu'on leur donne des leçons de morale, de comportement ou de sémantique surtout quand ceux qui les donnent sont incapable de se les appliquer à eux-mêmes. Alors, certains ont peur et pensent qu'aujourd'hui les Français vont renverser la table. Mais cette table du pouvoir tenu par les mêmes depuis 1968 ne tient plus déjà que sur un pied, cette table sans valeur qui veut nier l'homme vrai pour créer l'homme nouveau, Cette table tenue par les promoteurs d'une religion laïcarde est la négation de la France profonde, et des valeurs qui l'ont construite. Qu'elle Tombe !!!

Nous sommes en résistance, et voulons reconstruire la France éternelle, la France des valeurs, la France qui protège, la France qui encourage l'initiative, la France qui valorise le succès, la France qui promeut la famille comme socle universel, la France qui protège les enfants et la vie

Voilà notre place, voilà notre mission, voilà notre exigence :

Engagez-vous la France a besoin de chacune et de chacun de vous. Malgré tout, nous sommes debout et rien n'arrêtera notre combat parce qu'il nous dépasse, parce que c'est celui de nos enfants.

Je l'ai dit et redit, je serai de ceux qui ne lâcheront rien, jamais, jamais, jamais,

Vive le parti Chrétien Démocrate !!!

Louis Georges Barret
Vice-président du PCD